

Laissez-vous conter **Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service animation du patrimoine qui coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Confolentais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'office de tourisme.

Renseignements, réservations :

465 Office de Tourisme du Confolentais

8 rue Fontaine des Jardins

16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22

www.cc-confolentais.com

Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine : Céline DEVEZA

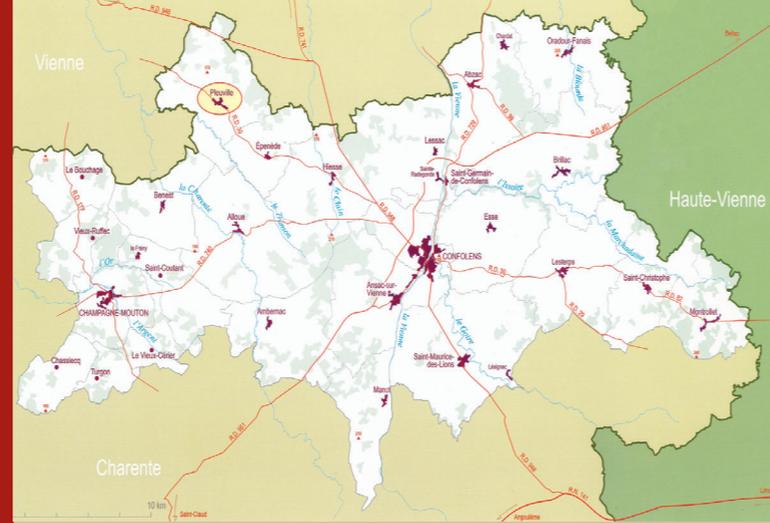
Animatrice de l'architecture et du patrimoine

Tél : 05.45.84.14.08

Mail : deveza.celine@cc-confolentais.fr



VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes.

Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07

<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

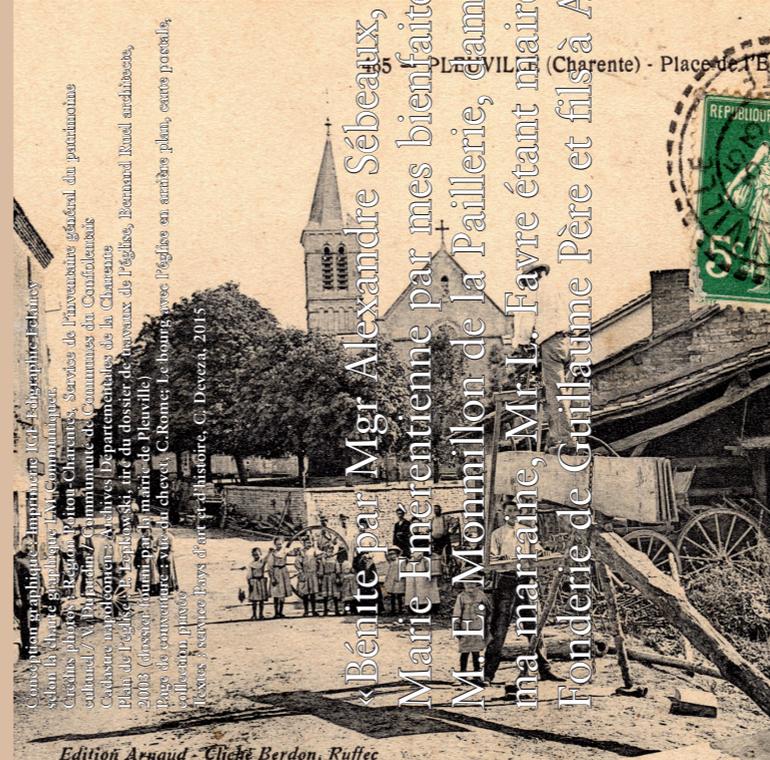
Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 184 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 68 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

Dans la Région Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes : les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ; les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois, du Montmorillonnais, des Monts et Barrages, de Parthenay, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean de Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise.



Conception graphique : Imprimerie ICF - Polygraphes et Reliure
selon le site de géographie - Pays Communaux.
Cédric Phély - Région Poitou-Charentes, Service de l'inventaire général du patrimoine
culturel / V. Bédier / Communauté de Communes du Confolentais
Cadastrer les communes - Archives Départementales de la Charente
Plan de l'église de Saint-Pierre de Pleuville
2003 (Inventaire général du patrimoine culturel de Pleuville)
Page de garde de l'ouvrage "Vie du chevet" C. Romey - Le bourg, avec l'église en arrière plan, carte postale,
collection privée
Lectus, Service Pays d'art et d'histoire, C. Deveza, 2015

« Bénite par Mgr Alexandre Sébeaux, évêque d'Angoulême, nommée Marie Emérentienne par mes bienfaiteurs, F.G. Favre mon parrain et M.E. Monmillon de la Paillerie, dame de Mascureau de Sainte-Terre, ma marraine, Mr L. Favre étant maire et Mr J.M. Come curé de Pleuville. Fondée par Guillaume Père et fils à Angers. »

DÉDICACE SUR UNE CLOCHE DE L'ÉGLISE 1876



Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Le Confolentais

laissez-vous conter

L'Église Saint-Pierre à Pleuville

Son histoire

L'édifice actuel de style néoroman a remplacé l'église du XII^e siècle, en ruines, qui dépendait du diocèse de Poitiers. Cette première église a visiblement connu des travaux puisque des sources de 1836 mentionnent la réfection de la couverture ainsi que la refonte d'une cloche. Le cadastre napoléonien nous montre un édifice de plan allongé dont le chevet semble plat et qui possède un bâtiment accolé sur sa partie sud-est (cf photo).

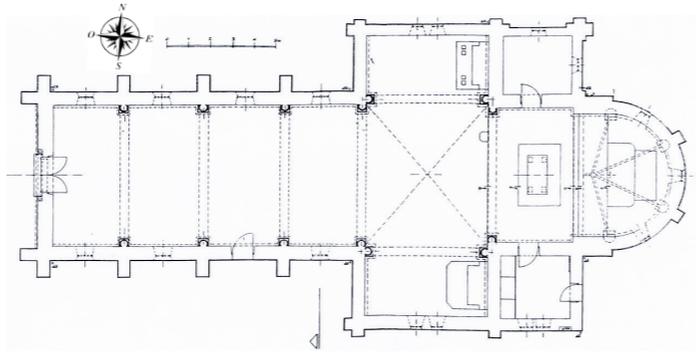


C'est en 1860 que la commune fait part de son désir de reconstruire une nouvelle église. Les plans sont réalisés par les frères Boyer, architectes travaillant pour le compte du diocèse de Poitiers. L'adjudication de la démolition de l'église est votée en novembre 1861, elle est confiée à un entrepreneur de Gençay René Delalée. C'est lui qui est également chargé de la construction de la nouvelle église. L'église actuelle est reconstruite sur l'emplacement de l'ancienne église et reprend son orientation.

Le devis des frères Boyer s'élève à un peu plus de 21 000 francs. La reconstruction est en cours en 1865 mais nous ne connaissons pas la date de fin des travaux. Cependant, ceux-ci ont été plus longs que prévus du fait de la nature argileuse du sous-sol. Le décor a été réalisé en 1890 par F. Motillon et fils, décorateurs à Charroux, ainsi qu'en atteste une inscription peinte verticalement sur la colonne nord-ouest du transept. L'atelier Fournier de Tours réalise les verrières de la nef en 1894. Le clocher subit de gros travaux en 1896 avec l'intervention du charpentier Charles Raffoux, du couvreur Guillon, du forgeron Michaud et du zingueur Pérous. La plasticité du sous-sol a entraîné plusieurs campagnes de travaux. En 1922, l'église est chaînée. En 2004, du fait de problèmes de stabilité, l'église est entièrement restaurée.

Son architecture

L'église est de plan allongé, elle possède une nef unique divisée en six travées et une abside semi-circulaire. Deux chapelles latérales flanquent les côtés nord et sud de la 5^e travée. Le clocher est accolé dans le prolongement de la chapelle nord et la sacristie dans le prolongement de la chapelle sud, ce qui donne à l'église un plan en forme de croix latine. Le plan de cette église est proche de celui de l'église Saint-Pierre à Coulombiers (Vienne), érigée également vers 1860 sur les plans de l'architecte Boyer.



Le portail se trouve sur la façade ouest. Il se compose de deux voussures en plein cintre à claveaux plats surmontées d'une archivolte en demi-cercle. Cette archivolte se prolonge sous forme de bandeau de part et d'autre du portail. La voussure extérieure repose sur des colonnettes surmontées de deux chapiteaux à décor végétal. On retrouve la même composition au niveau de la baie surmontant le portail. La façade ouest est encadrée de contreforts plats. Une baie en plein cintre se trouve au niveau du pignon de la façade. Les murs nord et sud de la nef sont dotés de contreforts plats qui viennent marquer la séparation des travées. Chaque travée dispose d'une baie en plein cintre. On trouve au niveau de la troisième travée, côté sud, une porte d'accès couverte en plein cintre. Les chapelles latérales disposent chacune d'un mur pignon avec une baie double couverte en plein cintre et un oculus. Le clocher, de plan carré, possède trois niveaux. On y accède par une porte aménagée au niveau du chœur. Les faces nord et est, seules à disposer d'un premier niveau visible (il correspond au chœur), sont ornées d'une arcade aveugle.

Au centre de cette arcade se trouvent, l'une au-dessus de l'autre, une petite puis une grande baie en plein cintre. À partir du niveau intermédiaire, les quatre faces du clocher sont visibles. Chacune possède quatre baies aveugles en plein cintre, avec une horloge sur le mur nord. Le dernier niveau, souligné par un bandeau, possède sur chaque face deux baies en plein cintre équipées d'abat-sons. L'abside, plus basse que le reste de l'édifice, est percée de trois baies en plein cintre et est flanquée de quatre contreforts plats surmontés d'un cerclage en métal qui assure la stabilité de l'édifice. Un bandeau situé sous la toiture est orné de modillons dont certains sont sculptés (croix, tonnelet, sphère, pointe de diamant).

À l'intérieur, la nef est aujourd'hui couverte d'une charpente en plein cintre. Réalisée lors des travaux de restauration de 2004, elle est venue remplacer une voûte en pierre initialement soutenue par des arcs doubleaux reposant sur des colonnes à chapiteaux sculptés (le départ des arcs est toujours visible).

Ces chapiteaux sont ornés de motifs floraux hormis ceux de la cinquième travée qui possèdent des décors animaliers : éléphants (copie probable d'un chapiteau de l'église Saint-Jean-de-Montierneuf à Poitiers), lion, animaux fantastiques non identifiés (cf photo).



Les chapelles sont séparées de la nef par des arcs en plein cintre. Ces arcs et leurs colonnes ont la particularité d'être peints. La travée du chœur est surélevée d'une marche et l'abside du chœur, de plan semi-circulaire, de deux marches.

Les verrières

Entièrement reconstruite au XIX^e siècle, cette église est dotée de verrières produites par deux grands centres verriers reconnus en France : Tours et Toulouse. Le peintre-verrier Julien Fournier de Tours a réalisé les verrières des murs nord et sud de la nef ainsi que la verrière située en façade en 1884.

Celles du mur sud de la nef représentent, d'ouest en est : sainte Cécile patronne des musiciens, saint Martin patron des militaires ou des tailleurs, saint Isidore patron des agriculteurs et saint Ausone premier évêque d'Angoulême (cf photo).



Celles du mur nord mettent à l'honneur saint Jean-Baptiste patron des aubergistes, le roi saint Louis, sainte Clotilde deuxième épouse de Clovis, saint Hilaire évêque de Poitiers et maître de saint Martin de Tours. Elles ont été restaurées en 2004 lors de la réfection de l'église. La verrière située en façade a été offerte par le curé Fleurnoy. Elle représente saint Pierre et saint Paul. Elle a également fait l'objet d'une restauration en 2004. Julien Fournier avait l'habitude de travailler avec l'architecte Boyer, lui qui a participé en 1880 à la reconstruction de l'église de Coulombiers (Vienne) en réalisant le programme des verrières.

Il a également réalisé de nombreuses verrières dans les départements des Deux-Sèvres (Allonne, église Saint-Pierre en 1890) et de la Vienne (Loudun, église Saint-Hilaire du Martray en 1892; Lussac-les-Châteaux, église Sainte-Marie-Madeleine entre 1890 et 1894; Lhonnaizé, église Saint-Jean-Baptiste en 1896; Mouterre-Silly, église Saint-Maximin en 1882; Moncontour, église Saint-Nicolas en 1889; Sillans, église Saint-Félix en 1879/1880).

Pour ce qui concerne les verrières des chapelles nord et sud, c'est l'atelier Gesta de Toulouse qui les a produites à la fin du XIX^e siècle. Elles ont elles aussi été restaurées en 2004 lors de la réfection de l'église. Dans la chapelle nord, la verrière de gauche représente, de haut en bas : l'Annonciation, la Vierge à l'Enfant, l'apparition de la Vierge de la Salette à Maximin Géraud et Mélanie Calvat en 1846; celle de droite la Résurrection du Christ (?), saint Joseph et le bain du Christ. Dans la chapelle sud, la verrière de droite représente, de haut en bas : la Samaritaine au puits (?), saint Paul en pied, la Fuite en Égypte; celle de gauche représente en haut la Sainte-Trinité, au centre saint Henri de Bamberg (?) portant une maquette d'église et en bas un évêque bénissant.

Seules les trois verrières du chœur, deux à décor floral et une sous forme de mosaïque représentant la clé de saint Pierre, ne sont pas issues de cette production des grands ateliers.

Pour en savoir plus :

BOULANGER Pierre, Les églises de l'arrondissement de Confolens (état en 1992), Bull. Mém. Soc. archéo. hist. Charente, 1998, p. 55-56.

CADET Alberte, Les saints patrons des églises romanes de Charente, Bull. soc. et. folkloriques Centre-Ouest, t. 12, 1978, p. 295.

GEORGE Jean, Les églises de France: Charente, Paris, 1933, p. 196. LENIAUD, Jean-Michel, Les Cathédrales au XIX^e siècle, 1993. L'extrait en ligne de cet ouvrage (<http://elec.enc.sorbonne.fr/architectes/index.php>) donne des indications sur Boyer et Mérindol.

NANGLARD abbé Jean, Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, Angoulême, 1894-1903, 4 vol., t. 3, p. 190-191, et t. 4, p. 502-503.

Zoom :
Saint Pierre, saint patron de l'église

Saint Pierre fait partie des apôtres. Jésus le choisit pour être la « pierre de fondation » de l'Église dont il fut le premier pape. Il fut considéré comme le premier à avoir baptisé et réalisé des miracles. Il mourut à Rome entre 64 et 67. D'après la tradition, il fut crucifié la tête en bas car il se jugeait indigne de mourir comme le Christ. Il est souvent représenté sous les traits d'un homme âgé aux cheveux et à la barbe courte, vêtu d'une tunique comme les autres apôtres. Ses attributs sont les clés, en référence à son rôle de fondateur de l'Église, le livre et le coq.